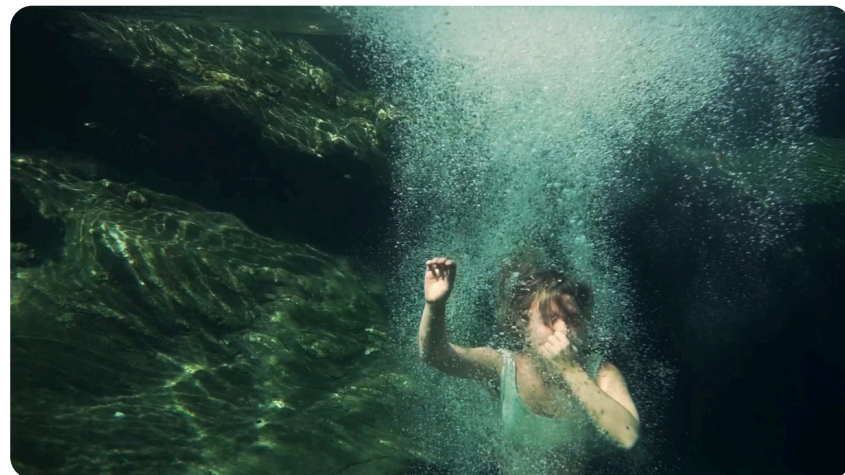


Méandres, ou la rivière inventée

de Marie Lusson et Émilien de Bortoli

Résumé

Au milieu de l'été, une bande d'amis décide de descendre une rivière dans un radeau de fortune. Les obstacles, physiques et vivants qu'ils rencontrent témoignent des transformations comme des altérations des cours d'eau par les humains. Mêlant road-trip et parole scientifique, le film tisse des liens entre les mondes immergés et submergés dont les prismes multiples engagent une rencontre réparatrice entre humains et non-humains.



Biographies

Marie Lusson est cinéaste et docteure en sociologie des sciences (Inrae - Montpellier). Ses recherches portent sur les projets de restauration de rivières comme champ d'expérimentation de politiques de la nature. Elle s'intéresse plus largement aux recompositions qu'entraîne la cohabitation entre humains, non-humains et non-vivants, notamment par l'ethnographie filmique.

Émilien De Bortoli est un artiste à plusieurs têtes. Il a étudié le cinéma à l'Université Paris-Diderot et l'Institut International de l'Image et du Son ; la musique et la composition aux conservatoires de Cergy, Villeurbanne et Montpellier. A travers ses films, compositions, spectacles et inventions sonores, il interroge nos manières d'appréhender l'infime. Il tente par l'expérience sensorielle de rendre perceptibles d'autres rapports au monde, inspirés par un vivant grouillant et incontrôlable, rendu aujourd'hui trop silencieux.

Fiche technique

France | 2023 | 73 min

Réalisation : Marie Lusson et Émilien De Bortoli

Écriture : Marie Lusson

Image : Émilien De Bortoli, Laura Molton

Son : Gil Savoy

Montage : Emma Augier

Musique originale : Émilien De Bortoli

Production : Py Productions,
avec le soutien de Tënk

Pourquoi programmer ce film ?

• L'actualité écologique à l'épreuve du temps

A l'heure où les constats écologiques alarmants semblent être hurlés dans le vent, *Méandres ou la rivière inventée* propose d'arrêter notre regard sur un cas particulier et d'en déplier ses différentes composantes. En réunissant une variété de points de vue sur la rivière, le film met en marche une réflexion qui actionne à la fois le passé, le présent et le futur du cours d'eau. Dans le climat d'urgence écologique actuel, on prend le temps d'un voyage pour observer finement et écouter attentivement ce que les enjeux de préservation des rivières impliquent.

• Le plaisir de la rencontre et de la découverte

Méandres ou la rivière inventée est le fruit d'une collaboration entre un laboratoire de recherche et une production cinématographique. Cette rencontre en fait un objet hybride, à la fois artistique et scientifique. De ce fait, les spectateur-ics accèdent d'une manière originale aux connaissances confiées par le film : les savoirs sur les rivières ne sont pas dictés par des savants perchés dans leur tour d'ivoire, on les approche par des biais plus sensibles. On plonge alors dans la rivière pour l'observer d'une nouvelle manière, découvrant ainsi des recoins inattendus et des échelles invisibles à l'œil nu.

PISTES DE MÉDIATION

- **Le cinéma contre le techno-centrisme**

Les politiques de gestion des rivières sont élaborées dans des bureaux d'études qui les appréhendent comme des entités mécaniques plutôt qu'organiques. Les projets d'aménagement qui résultent de cette gestion technocrate se trouvent donc déconnectés du vivant qui façonnent les rivières et ce qui les compose et les entoure. Dans *Méandres ou la rivière inventée*, les réalisateur·ices composent un dialogue entre une pluralité de visions de la rivière parmi lesquelles aucune ne prédomine sous prétexte de détenir une vérité plus exacte ou importante que les autres. Les modes de connaissance ne sont pas hiérarchisés.

En tirant chaque fil, le film tisse une réflexion partagée sur ce que réparer une rivière signifie. Quels sont ces différents regards posés sur la rivière ? Qu'est-ce qui fait la particularité de chacun ? Qu'est-ce qui fait également leur complémentarité ? Y en a-t-il un qui vous a plus étonné ? Qui retient votre attention ? Comment le film les connecte-t-il ? A vos yeux, quel rôle la descente en radeau joue-t-elle ?

- **Les dialogues entre humains et non-humains**

Le collage de matériaux *a priori* éloignés donne une forme foisonnante au film pour saisir la richesse de ce qui compose la rivière. La proposition de réalisation consiste en une expérimentation visuelle et auditive : les mots laissent place aux sensations. Comment décririez-vous vos sensations aux moments de plongée ? Le cinéma permet ici aux vivants de la rivière de s'exprimer avec leur propre langage pour nous permettre une rencontre avec le non-humain. Pour vous, cette place faite aux moments de pure sensation entre-t-elle en dialogue avec les paroles scientifiques ou poétiques prononcées à d'autres endroits du film ? Trouvez-vous que ces parties se répondent ou plutôt qu'elles se construisent comme deux parallèles ?

- **Les musiques de la rivière**

La musique prend souvent la place des sons de la rivière. L'avez-vous remarquée ? Qu'est-ce que cela vous a fait ? Émilien de Bortoli raconte que la composition musicale du film suit la même proposition que l'image, à savoir faire entendre une variété de points de vue – et d'écoute – de la rivière. Il a développé trois types de composition de la musique à partir de recherches qu'il a menées en écoutant les sons propres à la rivière. Le premier type de son survient aux moments où le film bascule d'un type de discours à un autre. Il est composé d'ambiances réelles de la rivière dont les sons ont été légèrement distordus. Un deuxième thème instrumental apparaît lors des séquences en radeau : il accompagne la transformation des personnages par la rivière. Le dernier traitement musical concerne les séquences sous l'eau où l'on entend une musique électro-acoustique le long de ces moments plus poétiques et expérimentaux. Cette musique associe des enregistrements réels de la rivière avec une composition instrumentale.

Pour aller + loin

- **Dossier pédagogique du film**

<https://py-productions.com/site/assets/files/1135/>

dossier_pedagogique_me_andres_ou_la_rivie_re_invente_e.pdf

- **Ethno-Vibro : l'effet social total, épisode 43, Méandres : rencontre avec Marie Lusson**

[https://audioblog.arteradio.com/](https://audioblog.arteradio.com/blog/153992/podcast/235629/43-meandres-rencontre-avec-marie-lusson)

blog/153992/podcast/235629/43-meandres-rencontre-avec-marie-lusson

“La rivière est une et plusieurs, mais surtout pleine des êtres qui l’habitent tout autant qu’ils la façonnent. Parmi eux, les non-humains, très souvent oubliés. Il est proposé au spectateur d’adopter momentanément leur point de vue d’une manière à la fois intelligible et sensible.”

Marie Lusson